

Quotidien
en langue française
de la 21ème édition
du Festival International
du théâtre expérimental

Président du Festival
Dr. Fawzi Fahmy

Responsable du comité
de presse
**Mohamad
Abou Saeda**

Rédacteur-en-chef
**Abdel-Razeq
Hussein**

Chef de rédaction
Hoda Ghali

Maquette
Omar Farid

Responsable
du comité
des publications
Amal Safwat



Photos : Bassam Al-Zoghbi

Le Mexique participe à la compétition officielle du festival international du Caire pour le théâtre expérimental par la troupe Espacio Cultural Metropolitano qui a donné *La maison de Bernarda Alba*.

Une rébellion fatale

Elles sont des femmes en robes noires, tristes et furieuses. Elles reçoivent les condoléances de leur entourage avec réserve et récitent une prière solennelle. C'est ainsi que débute la pièce mexicaine la maison de Bernarda Alba donnée par la troupe espacio cultural Metropolitano d'après l'œuvre de l'espagnol Federico Garcia Lorca

et dans la mise en scène de Sandra Munoz.

Il s'agit de l'histoire de la veuve Bernarda qui oblige ses filles à rester cloîtrées dans la maison afin de respecter le veuvage et le respect dû à leur père ou à leur beau-père (car il s'agit du deuxième mari de Bernarda le premier étant décédé).

La sœur aînée, fille du premier mariage, a beaucoup d'argent de l'héritage de son père. Une raison pour laquelle Pepe El Romano un jeune homme vise comme projet de se marier avec elle. Les autres filles sont souvent soumises aux ordres de la mère. Pourtant la plus jeune Adela s'insurge contre la rigueur des mœurs à laquelle elle doit se soumettre, elle incarne la rébellion et tombe amoureuse de Pepe. Le couple vit sa relation en cachette. Mais par jalousie, une des sœurs dévoile à la famille le secret de cet amour. Bernarda se débarrasse de l'amant et



partager avec elles leurs secrets.

Le décor est sobre mais riche de composition. Il est basé sur des chaises en bois de différentes tailles. Les comédiens les arrangent pour construire une salle à manger, un salon, une prison...etc.

Des ombres chinoises encadrent de deux côtés ces planches rectangulaires. Elles

trahissent souvent le personnage de Bernarda, comme signe de sa forte présence tout au long de la pièce et traduisent aussi l'attitude du couple amoureux et les silhouettes de femmes.

En fait ce qui caractérise bien ce spectacle est l'interprétation des rôles féminins par des hommes. On retrouve alors sur scène, Bernarda, cette femme sévère jouée par un homme. S'ajoute à cela le rôle d'Angustias la fille aînée et de Martirio la jalouse qui dévoile le scandale, interprétés aussi par des hommes alors que les autres personnages sont joués par des vraies comédiennes. Souvent Ces rôles négatifs présentés par des hommes dénoncent une société très masculine. Tel est l'enjeu de la mise en scène de ce spectacle mexicain.

May Sélim



Jalons

- 1955 :** Un mari idéal d'Oscar Wilde (Théâtre).
1959 : Katia de Robert Siodmak (Cinéma).
1962: L'immortelle de Alain Robbe Grillet (Cinéma).
1962: Les Parisiennes de Marc Allégret (Cinéma).
1967: Le triomphe de la sensibilité de Goethe, mise en scène de Jorge Lavelli (Théâtre).
1985: La Tentation d'Isabelle de Jacques Doillon (Cinéma).
1991 : Déjeuner chez Ludwig W. de Thomas Bernhard, mise en scène Jacques Rosner, Théâtre Daniel Sorano Toulouse, Théâtre national de la Colline.
2005: Travaux, on sait quand ça commence, de Brigitte Roïan (Cinéma).
2008: Membre du jury au festival du film d'Alexandrie.

Membre du jury au festival, l'actrice française **Françoise Brion** touche à tous les arts dramatiques, au cinéma comme au théâtre. Sa première apparition sur scène était en 1955, sur les planches du théâtre de L'œuvre, en France, dans *Un mari idéal*, mise en scène de Jean-Marie Serreau.

Entre cinéma et théâtre

- Vous êtes une actrice de cinéma et de théâtre qui a travaillé avec d'éminents réalisateurs et metteurs en scène, quel est le domaine qui vous tient le plus à cœur ?

- J'ai eu la chance de travailler avec de grands metteurs en scène tel que Barsac, Luc Bondy, et d'autres. J'ai même travaillé avec Michael Cacoyannis, dans *Zorba le grec* et *Les troyennes* d'Euripide que j'ai joué avec l'acteur Alain Detroit au théâtre Jean Villard, pendant trois années consécutives à Avignon. Pour le cinéma, c'est l'actrice américaine Mildred Dunnock qui m'a donné le goût de l'art dramatique. Je trouve magnifique ce contact théâtral direct entre le récepteur et l'acteur. Cependant, c'est le cinéma que je préfère le plus. Le cinéma est beaucoup plus difficile que le théâtre. Au théâtre, on a le temps de mettre les choses au point. Pour le cinéma il n'y a aucune préparation possible. Au théâtre, il est facile de faire quelques modifications le lendemain de son spectacle s'il n'est pas bien admis par le public. Par contre, au cinéma c'est difficile de faire la même chose. La scène est filmée qu'elle soit réussie ou pas, elle est interchangeable.

- Pouvez vous nous parler de l'état actuel du théâtre en France ?

- Tout ce qui est expérimental a commencé au théâtre privé, comme au temps

des grands auteurs Beckett, Brecht, Ionesco. Actuellement, le manque d'appréciation en ce qui concerne le théâtre expérimental en France vient du manque d'argent. En France, le théâtre privé n'a pas assez d'argent

pour faire de l'expérimentation. Le théâtre privé est sans aucune aide financière de l'Etat et il a des taxes énormes à payer. Même les théâtres nationaux qui sont supposés s'engager au théâtre expérimental,

ils ne le font pas. Ils n'osent pas s'attaquer à de jeunes auteurs pour faire du théâtre de laboratoire ou du théâtre expérimental. C'est le même problème qu'affronte aussi le cinéma de nos jours en France. Il n'y a pas de possibilité financière pour faire du cinéma expérimental. Dans le temps, il y avait le cinéma indépendant des frères Coello en Angleterre. Aujourd'hui, le seul domaine qui peut créer de l'expérimentation en France, c'est celui de la danse-théâtre. Ce, à côté de très peu de troupes en France qui font du théâtre dans la rue ou chez des particuliers. C'est la seule manière pour faire de l'expérimental en France.

- Sur quels critères vous basez votre choix d'un bon spectacle théâtral ?

- On ne peut jamais le déterminer.

Car un metteur en scène peut monter une pièce de théâtre de façon très classique et ça peut être considérée comme une belle pièce, originale, innovatrice et expérimentale à la fois, vu sa pureté très rare. Par contre, nous pouvons observer sur les planches du théâtre des gens qui se roulent par terre dans des gaz par exemple, et dire que leur pièce jouée n'a aucun rapport avec l'expérimentation.



Photos : Bassam Al-Zoghbi

AU THÉÂTRE CE SOIR (14 /10/2009)

EGYPTE : * La vieille fille, joué au théâtre Al Shabab, au théâtre Al Salam, à 19 H.

* Maître du monde, joué au théâtre Al Ghad pour les représentations du patrimoine, au palais Al Amir Taz, à 19 H.

LIBAN : * Wamo'tasemah, joué par le professionnel expérimental, à l'Opéra, petit théâtre à 20H30.

LIBYE : * Inconstance, joué par la Troupe Anwar Al Madina, au théâtre Al Ayem, à 21H.

YEMEN : * Dounia, joué par le théâtre Aden, au théâtre Métropole, à 19H.

AZERBAIJAN : * Je suis Mohamed Fizouli, joué par le théâtre d'état YUG, au théâtre Al Tali'a, à 20H30.

ANGLETERRE : * Prophétie dans le future, joué par les signalisations du trafic, au théâtre Al Tali'a, à 21H.

ROUMANIE : * Sous terre, joué par le théâtre Artemis, au théâtre Al Arayes, à 20H.

BULGARIE : * Orpheus, joué par le théâtre 4XC, au Centre de la créativité artistique, à 21H30.

POLOGNE : * La façade, joué par la troupe Bialostocki du théâtre Lalek, au Centre de la créativité expérimental, à 20H.



Propos recueillis par:
Névine Lameï